

Accueil des nouveaux arrivant.e.s d'Ukraine au Québec

Dans le chaos qui règne actuellement en Ukraine, plusieurs familles n'ont eu d'autres choix que de fuir leur pays pour tenter de se construire une nouvelle vie plus paisible ailleurs. Pour plusieurs de ces familles, c'est le Québec qui est devenu leur terre d'accueil. Comment construire une vie lorsque l'on ne connaît pas la langue du pays qui nous accueille ? C'est à cette question que l'on comprend tout le travail des membres du ROFQ

À l'arrivée des immigrants d'Ukraine, les organismes membres se sont organisés afin de déployer des dispositifs d'accueil et d'intégration sociolinguistiques aux nouveaux arrivés, à travers des services traditionnels tels que le service de garde, l'aide à la recherche de logement, l'aide à la recherche d'emploi pour ne citer que ces exemples.

Des dispositions spéciales ont dû être mises en œuvre également. C'est le cas au [Centre Social D'aide Aux Immigrants \(CSAI\)](#), des ateliers d'aide à la francisation dédiés aux enfants en présence des parents et de bénévoles ukrainiens francophones. Mis en place pour permettre aux enfants de facilement débiter l'école, les parents en ont bénéficié eux aussi.

Les classes de francisation de fin de semaine, majoritairement composées d'élèves d'Ukraine ont été ouvertes afin de répondre au besoin formulé par plus de 40 personnes de ces familles, qui occupent majoritairement ces classes dont les cours sont dispensés le samedi de 9 h à 13 h au CSAI. Les classes de soir sont également très recherchées car plusieurs travaillent en journée.

Malgré la bonne volonté de ces personnes et leurs désirs de se reconstruire, des freins demeurent à la francisation de tous, on peut

citer par exemple le traumatisme plus présent chez certains, les contraintes familiales pour les monoparentaux par exemple, les allocations qui ne sont pas à la portée de tous et toutes entraînant chez quelques-uns la pression financière et l'obligation de travailler au plus vite. Les personnes ont âgées ont quant à elles, des fois du mal à faire le lien entre leur langue naturelle et les méthodes d'apprentissage préconisées par le Ministère, cette situation peut alors créer des frustrations chez la personne et chez le personnel enseignant, ceci ajoutés aux problèmes d'audition parfois existants.

Malgré la peur quelques fois saisissante de ne pas y arriver, de manières solidaires, ces personnes se soutiennent et s'encourageant mutuellement dans leur marche vers une bonne intégration.

S'unir pour mieux s'intégrer

Depuis 1995, le R.O.F.Q a pour mission de soutenir et promouvoir la francisation auprès des personnes immigrantes en plus de défendre les intérêts de ses membres qui œuvrent à l'intégration sociolinguistique des nouveaux arrivants au Québec. Les différents membres et partenaires du ROFQ s'unissent donc pour offrir la possibilité aux nouveaux arrivants ukrainiens d'apprendre le français afin qu'ils puissent s'intégrer au mieux à la culture québécoise, et ce, peu importe la région dans laquelle ils décideront de s'établir.

En plus de leur offrir l'opportunité d'apprendre le français, le gouvernement du Québec a mis en place de nombreux services pour aider les Ukrainiens à s'épanouir. Dès leur arrivée, chacun d'eux a droit à un accompagnement complet dans les démarches d'intégration, un hébergement d'urgence ainsi que de l'aide financière et un accès aux soins de santé.

Pour la liste complète des services offerts par le gouvernement du Québec, voici toutes les informations :

https://www.quebec.ca/immigration/accueil-ukrains?fbclid=IwAR3gB8LjHWUVqCu5rtiQta8hz_TMwvKae7cuEY07AzC0FkP8WPmks08lx-M